SAISON
2021 · 2022

Opéra Royal de Liège Wallonie

Eugène Onéguine

TCHAÏKOVSKI

Fiche pédagogique

EUGÈNE ONÉGUINE

OPÉRA EN 3 ACTES ET 7 TABLEAUX

MUSIQUE DE PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI (1840-1893)

LIVRET EN RUSSE DE CONSTANTIN CHILOVSKI ET DU COMPOSITEUR

INSPIRÉ DU ROMAN EN VERS D'ALEXANDRE POUCHKINE

PREMIÈRE REPRÉSENTATION DE L'ŒUVRE AU PETIT THÉÂTRE DU COLLÈGE IMPÉRIAL DE MUSIQUE (THÉÂTRE MALY), À MOSCOU, LE 29 MARS 1879

LANGUE : RUSSE

SOUS-TITRAGE EN 4 LANGUES (FR/NL/DE/EN)

DURÉE : 3H30 (2 ENTRACTES COMPRIS)

GENRE : TRAGÉDIE ROMANTIQUE - SCÈNES LYRIQUES

EN BREF

L'HISTOIRE

Olga et Tatyana sont sœurs. La première, de nature réaliste, est en couple avec Lensky. La seconde, romanesque, tombe passionnément amoureuse d'un ami d'enfance de Lensky : Eugène Onéguine. Elle lui confie ses sentiments dans une lettre enflammée. Et c'est la douche froide : Onéguine, distant, n'est pas intéressé. Lors d'un bal, Onéguine joue un dangereux jeu de séduction avec Olga. Lensky provoque son ami en duel et meurt. Bien des remords et des années plus tard, Onéguine retrouve Tatyana, mariée. Il prend conscience de son erreur, lui confie son amour, mais il a laissé passer sa chance...

LE COMPOSITEUR

Si tout le monde a assurément dans l'oreille la musique du *Lac des Cygnes* ou de *Casse-Noisette*, le compositeur russe Piotr Ilitch Tchaïkovski a écrit bien d'autres œuvres : des symphonies, une dizaine d'opéras ou encore des concertos dont le célébrissime *Concerto N°1 pour piano*. Sa musique est connue pour être expressive, ardente, à fleur de peau et qui laisse une grande place à l'émotion.

L'ŒUVRE

Pouchkine était l'écrivain favori de Tchaïkovski. En 1877, le compositeur met en musique l'adaptation de son roman en vers : *Eugène Onéguine*. Cet opéra nous plonge dans une exploration des sentiments humains : amour, passion, indifférence, haine, remords... Les extraits les plus connus sont la « scène de la lettre » de Tatyana et le grand air de Lensky.

LE COMPOSITEUR

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI (1840-1893)

1840
Fils d'un ingénieur des mines et d'une mère descendante d'une famille française, **Piotr Ilitch Tchaïkovski naît le 7 mai à Votkinsk**, dans l'Oural en Russie.

1848
La famille s'installe à Moscou. Tchaïkovski est déjà très doué pour la musique. Tchaïkovski déménage ensuite à Saint-Pétersbourg où il étudiera le droit tout en suivant des cours de piano.

1854
Tchaïkovski est profondément marqué par le décès de sa mère suite à une épidémie de choléra. Il en gardera une mélancolie profonde et un certain pessimisme.

1863
Il abandonne une carrière de juriste pour entrer au Conservatoire de Saint-Pétersbourg. Il étudie la composition auprès d'Anton Rubinstein pour lequel il éprouvera toujours une vive admiration.

1865
Tchaïkovski part enseigner l'harmonie au Conservatoire de Moscou, malgré une rémunération modeste. Il compose sa *Symphonie n°1, Rêves d'hiver* (1866) et son premier opéra *Le Voïevode* (1869), dont il détruira la partition de ses propres mains.
La carrière de Tchaïkovski prend un essor formidable. **Il compose un nombre très important d'œuvres dont le très célèbre *Concerto N°1 pour piano* (1874-75)**, ainsi que la musique du ballet ***Le Lac des Cygnes* (1875).**

1876
La réputation de Tchaïkovski dépasse les frontières et il commence à voyager en Europe. La très riche Madame von Meck lui alloue une bourse pour treize ans. À l'abri des soucis financiers, le compositeur écrit alors deux de ses œuvres majeures: la *Symphonie N°4* (1877) et l'opéra ***Eugène Onéguine* (1877-1878)**. Il est au sommet de son art. Son mariage avec une jeune admiratrice sera, par contre, malheureux. Ils se séparent peu de temps après.

1888
C'est l'époque de la gloire des concerts européens, à Berlin, Londres, Prague, Paris... Tchaïkovski termine son deuxième ballet ***La Belle au bois dormant* (1889)** qui n'aura pas le succès espéré. Madame von Meck lui annonce par lettre qu'elle est ruinée et qu'elle ne peut plus lui verser sa bourse.

1890
Après avoir refusé le livret, il compose malgré tout l'opéra ***La Dame de Pique* (1890)** qui, avec *Eugène Onéguine*, fait partie des opéras de Tchaïkovski restés dans les mémoire. Il termine ensuite **son ballet le plus célèbre, *Casse-Noisette* (1892)**. Un triomphe ! En tournée aux États-Unis, il reçoit un accueil chaleureux, mais il est à nouveau assailli par ses doutes et ses angoisses. Il compose sa *Sixième Symphonie* dite « Pathétique » (1893) dans laquelle il dit avoir mis « toute son âme ».

1893
Le 6 novembre, Tchaïkovski meurt du choléra après avoir bu de l'eau de la Néva non bouillie. On a envisagé, sans preuve, qu'il se serait suicidé ou aurait été empoisonné en raison de la révélation publique de son homosexualité.

LES PERSONNAGES

EUGÈNE ONÉGUINE | jeune dandy, blasé et séduisant. Voisin et ami de toujours de Lensky (baryton)
TATYANA | jeune femme romanesque, passionnée, rêveuse et idéaliste (soprano)

OLGA | sœur de Tatyana. Pragmatique, gaie, un peu snob, elle a une vision du monde toute différente de sa sœur (contralto)
VLADIMIR LENSKY | poète et fiancé d'Olga (ténor)

PRINCE GREMIN | général à la retraite que Tatyana épousera (basse)
MADAME LARINA | propriétaire terrienne, mère de Tatyana et Olga (mezzo-soprano)
FILIPYEVNA | vieille nourrice (mezzo-soprano)
MONSIEUR TRIQUET | précepteur français (ténor)
ZARETSKY / LE CAPITAINE (basse)

PAYSANS, INVITÉS, PEUPLE, TÉMOINS, SOLDATS... (chœur et figurants)

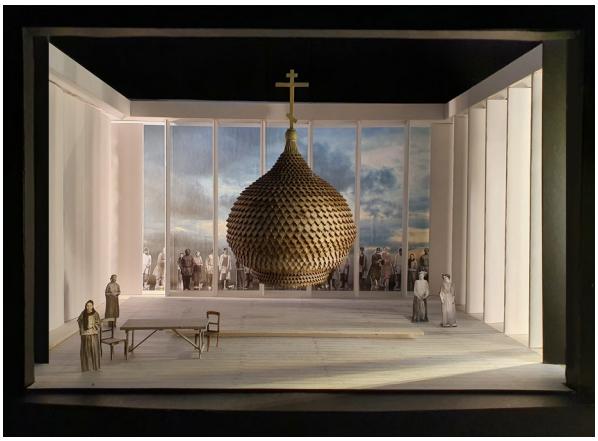
REPRÉSENTATION DE **TATYANA** POUR LA COUVERTURE DU ROMAN DE POUCHKINE, FOLIO CLASSIQUE

REPRÉSENTATION D'**ONÉGUINE** PAR ELENA SAMOKICH-SOUDKOVSKAÏA

LE DUEL ENTRE **ONÉGUINE ET LENSKY,** ILLUSTRATION DE LYDIA TIMOSHENKO

L'HISTOIRE

ACTE I



MAQUETTE DES DÉCORS, GARY McCANN

En compagnie de la nourrice, Filipyevna, Madame Larina écoute ses deux filles, Tatyana et Olga, qui répètent un duo dans le jardin du domaine familial. Le chœur des moissonneurs s'approche. Selon la tradition, ils viennent offrir à Madame Larina la récolte annuelle et chantent pour elle un air populaire. Tatyana, un livre à la main, dit combien ces chants campagnards la font rêver ; sa sœur Olga, moins romanesque, répond avec une vision du monde plus réaliste, plus gaie et plus désinvolte. Madame Larina remercie les paysans puis, se retrouvant seule avec ses filles, s'inquiète de la pâleur de Tatyana. Mais celle-ci rassure sa mère en affirmant qu'elle est simplement émue par la lecture d'un livre décrivant des amours malheureuses.

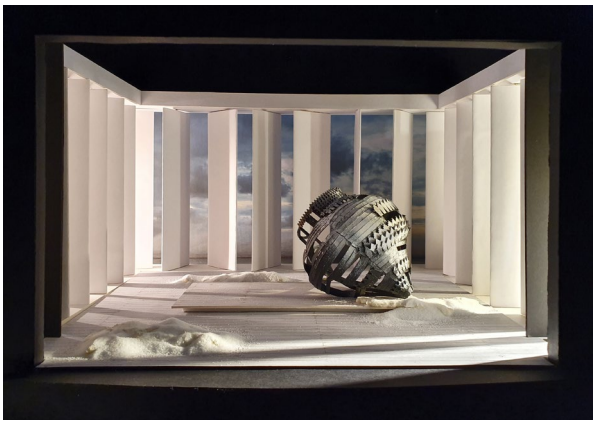
On annonce l'arrivée de Lensky qui vient rendre visite. Surprise, il n'est pas seul : il a amené avec lui son ami et voisin, Eugène Onéguine. Tatyana est vivement impressionnée par Onéguine, mais n'en laisse rien paraître, au contraire d'Olga et de Lensky qui se comportent déjà en fiancés. La nourrice essaie d'entendre leur conversation et spécule déjà sur les chances que le jeune voisin a de plaire à Tatyana.

La nuit tombe. Tatyana, est troublée par la violence de ses émotions : elle est tombée amoureuse d'Onéguine. Passionnément, elle commence à lui écrire, en français, une lettre où elle se met à nu. Au petit matin, Tatyana, confie la lettre à la nourrice pour qu'elle la fasse porter à Onéguine.

Tandis qu'un groupe de jeunes filles chante un gracieux air campagnard. Tatyana, le cœur battant, anxieuse, guette la possible venue d'Onéguine. Celui-ci arrive et s'adresse avec calme, froideur même, à la jeune fille. Il la remercie pour l'aveu de son amour contenu dans sa lettre, **mais sa réponse est dure et sans appel : l'amour et le mariage ne sont pas pour lui** ; qu'elle n'espère rien d'autre que son amitié et qu'elle oublie ses rêves. Puis, lui offrant son bras, il raccompagne la jeune fille, humiliée et silencieuse.

ACTE II

Une fête est donnée en l'honneur de Tatyana, la reine du jour. Onéguine danse avec elle, provoquant divers commentaires désobligeants des invités. Mécontent, il en veut à Lensky de l'avoir entraîné au bal. **Pour faire enrager son ami, Onéguine décide de courtiser Olga.**



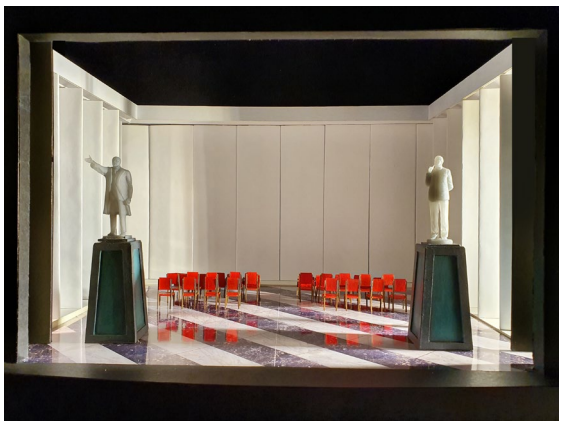
MAQUETTE DES DÉCORS, GARY McCANN

Malgré la distraction provoquée par Monsieur Triquet, le vieux précepteur français qui vient chanter en l'honneur de Tatyana, la mauvaise humeur de Lensky s'envenime. Onéguine essaie bien de calmer son ami, mais celui-ci ne se contient plus. Dans sa fureur incontrôlée, indifférent au scandale, **Lensky en vient à provoquer Onéguine en duel.** Onéguine regrette alors d'avoir été aussi désinvolte et de n'avoir pas pris la vraie mesure des sentiments de son ami.

Mais il est trop tard, le défi est jeté : il faudra se battre. Au petit matin, accompagnés de leurs témoins, les deux hommes s'éloignent de quelques pas, se mettent en joue, **Onéguine tire, Lensky tombe. Tué.**

ACTE III

Les années ont passé. Un bal a lieu dans une riche demeure dans la capitale. Onéguine est là et il retrouve la société qu'il avait fui après une longue période d'absence consécutive au duel où il a tué son ami. **Le Prince Gremin entre avec à son bras son épouse... Tatyana !** Onéguine, stupéfait, admire la transformation de la jeune fille rêveuse qu'il a connue en cette très belle femme qui "a l'air d'une reine". Gremin confie à Onéguine combien la joie, la beauté et le bonheur sont entrés dans sa vie grâce à son épouse. Le Prince présente alors Onéguine à Tatyana qui ne laisse paraître aucun trouble à son égard et part retrouver ses invités.



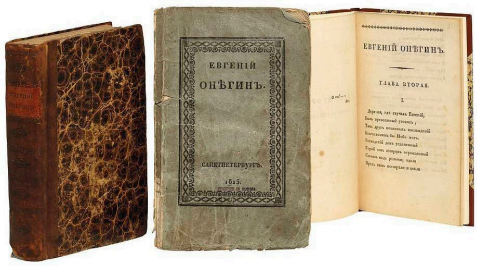
MAQUETTE DES DÉCORS, GARY MCCANN

Onéguine découvre soudainement sa passion pour Tatyana, et, dans un salon du palais, lui déclare son amour. Bouleversée, Tatyana sent la passion qu'elle avait cru éteinte secouer à nouveau son âme. Mais elle fait part à Onéguine de son étonnement et lui rappelle qu'elle est mariée et que leurs destins sont irrémédiablement séparés, même si... elle l'aime encore. Onéguine la supplie de partir avec lui, de quitter ce monde superficiel. **Dans un ultime effort, sentant qu'elle ne pourra lutter longtemps contre son amour, Tatyana s'arrache à Onéguine laissant ce dernier effondré,** brisé, et obligé de fuir devant la volonté remarquable et implacable de Tatyana.

ALEXANDRE POUCHKINE

Né à Moscou en 1799, Pouchkine est issu d'une famille ruinée de la noblesse russe. Il se nourrit des classiques français (Molière, Voltaire, Parny), mais également anglais (Byron, Shakespeare). **Pouchkine s'installe dans le cercle des jeunes intellectuels de Saint-Pétersbourg, où il mène une vie dissipée**, ce qui ne l'empêche pas de se consacrer entièrement à l'art de la poésie. Ses opinions subversives lui valent un exil à la campagne en 1823, où Pouchkine écrit son fameux poème *Le Prisonnier du Caucase* et surtout une importante partie de son chef-d'œuvre *Eugène Onéguine*. Viendront ensuite sa grande tragédie *Boris Godounov* (1825) ou encore *La Dame de Pique* (1834). **Mort en 1837, à seulement 37 ans, des suites d'un duel, il est considéré comme le fondateur de la langue littéraire russe « moderne » et a inspiré de nombreux compositeurs**.

PORTRAIT D'ALEXANDRE POUCHKINE (1827) PAR VASSILI TROPININE



Успех никогда не отрицал

(Un succès jamais démenti)

La première édition du roman s'est vendue chez Christie's, une société de vente aux enchères internationale dont le siège est à Londres, pour plus de $580,000. Le roman, qualifié d'encyclopédie de la vie en Russie au XIXe siècle, reste, encore aujourd'hui, une référence pour les Russes de tous âges.

L'ŒUVRE

UN COUP DE FOUDRE

Lorsqu'une amie chanteuse suggère à Tchaïkovski d'écrire un opéra basé sur le roman russe d'Alexandre Pouchkine, le compositeur pense que c'est une idée intéressante, mais un peu bizarre. Pourtant, dès qu'il lit le livre, en vers, il se trouve inexplicablement attiré par Tatyana, l'innocente héroïne et par les thèmes de la jeunesse et de l'amour. Occasions manquées, destins croisés, souvenirs nostalgique, tourments de ce qu'on ne peut refaire ... : **il est tellement séduit qu'il crée le scénario en une nuit et décide de composer tout de suite.**

HASARD ?

Tchaïkovski s'identifie à Tatyana. Et voilà qu'à peine la fameuse scène de la lettre d'amour achevée, il reçoit de son élève Antonina Milioukova, une déclaration tellement enflammée qu'il la demande en mariage, pensant ainsi « normaliser » sa situation et lutter contre son homosexualité, non assumée.

Le lendemain des noces, il fait une tentative de suicide... la tragédie romantique et les amours mal synchronisées s'invitant ainsi dans sa vie !

TRANCHES DE VIE

Tchaïkovski se sert des vers originaux du roman de Pouchkine et sélectionne les scènes qui reflètent le mieux les émotions et le destin de ses héros. C'est pourquoi il n'y a pas d'histoire continue dans *Eugène Onéguine*, mais plutôt des **moments choisis**, un peu comme dans *La Bohème* de Puccini. Tchaïkovski qualifie d'ailleurs son œuvre de « **scènes lyriques** ».

LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION

Tchaïkovski demande à Constantin Chilovski de parfaire le livret et, en janvier 1878, l'opéra est terminé. Tchaïkovski s'inquiète car **son opéra, simple et sincère, n'est pas conventionnel**. Il se demande quel accueil le public lui donnera. **Ce sont des étudiants du Conservatoire qui donnent la première représentation** sur la scène du Théâtre Maly à Moscou, le 29 mars 1879. Le grand succès de l'œuvre lui ouvrira les portes du célèbre **Théâtre Bolchoï** de Moscou en 1881 puis celles de toutes les scènes du monde, jusqu'à nos jours. Avec *La Dame de Pique*, *Eugène Onéguine* est le plus joué des dix opéras de Tchaïkovski.

18 81

ВЪ БОЛЬШОМЪ ТЕАТРѢ.
ВЪ ВОСКРЕСЕНЬЕ, 11-го ЯНВАРЯ.
въ пользу г. БЕВИНЬЯНИ.
въ первый разъ:
ЕВГЕНІЙ ОНѢГИНЪ.
Лирическая опера въ 3-хъ актахъ и 7-ми картинахъ:
1-й актъ—3 картины. 2-й актъ—2 картины. 3-й актъ—2 картины. Музыка сочъ. П. ЧАЙКОВСКАГО. Слова изъ поэмы ПУШКИНА. Декораціи: 1-го акта, 1-й картины—гг. Вальца и Гурьянова; 2-й картины—г. Гурьянова; 3-й картины—г. Шангина, 2-го акта, 1-й картины—гг. Гурьянова и Федорова; 2-й картины—гг. Гельцеръ и Гурьянова; 3-го акта, 1-й картины—гг. Федорова и Нордмарка; 2-й картины—г. Какурина. Костюмы: мужскіе—г. Симоне, женскіе и цвѣты—г-жи Вороненко. Парики и прически—г. Сальвана. Обувь—г. А. Пирове (сынъ).
БУДУТЪ ИГРАТЬ РОЛИ:
Татьяны—г-жа Верни. Ольги—г-жа Крутикова. Лариной—г-жа Юневичъ. Филипьевны—г-жа Винчи. Онѣгина—г. Хохловъ. Ленскаго—г. Усатовъ. Трике—г. Барцалъ. Гремона—г. Абрамовъ. Ротмаго—г. Фюреръ. Зарѣцкаго—

AFFICHE DE LA PREMIÈRE AU BOLCHOÏ DE MOSCOU (23 JANVIER 1881)

EN FRANÇAIS DANS LE TEXTE, ET DANS LA LETTRE !

L'influence de la culture française dans les milieux aristocratiques russes du XIXe siècle était très importante. Ceci s'explique par la volonté des tsars de se tourner, dès le XVIIe siècle, vers l'Occident et par la vague de nobles français réfugiés en Russie après la Révolution française de 1789. Beaucoup parmi eux devinrent précepteurs pour de riches familles et enseignèrent aux enfants nobles la danse, l'escrime... et le français !

Dans la scène de la lettre, Tatyana va rédiger une déclaration enflammée à Onéguine en français, langue « noble » et assurément langue d'expression de l'amour d'une jeune aristocrate. Tchaïkovski va également écrire en français l'air en l'honneur de la belle Tatyana, chanté par Monsieur Triquet au 2e acte.

LA MUSIQUE

Bien qu'il soit souvent opposé à ses comtemporains (car ses opéras intègrent des influences occidentales en marge de l'opéra romantique russe), **Tchaïkovski est considéré, de son vivant, comme l'un des compositeurs russes les plus emblématiques**. Son langage musical rassemble l'influence des compositeurs romantiques allemands, du français Hector Berlioz pour l'orchestration, et de la tradition musicale russe. Sa musique peut sembler facile, pourtant elle est d'une grande sincérité, très mélodique et richement orchestrée.

LES INTRUMENTS DE L'ORCHESTRE

Les cordes : violons I, violons II, altos, violoncelles, contrebasses et harpe.
Les instruments à vent : flûtes traversières, piccolo, hautbois, clarinettes, bassons, cors, trompettes, trombones.
Les percussions : uniquement les timbales.

Tchaïkovski excellait dans les **mélodies mémorables** (il suffit de (ré)écouter *Casse-Noisette*, *Le Lac des Cygnes* ou le *Concerto N°1 pour piano*, pour s'en rendre compte !). À son époque, certaines mélodies étaient reprises plusieurs fois tout au long d'un opéra : c'est le « leitmotiv ». Le thème du court prélude, par exemple, servira de leitmotiv au personnage de Tatyana.

La musique d'Eugène Onéguine décrit les personnages de façon très sensible. Au premier tableau, Tchaïkovski va tout de suite marquer le contraste entre le caractère des deux sœurs : uniquement les bois et les cors pour Olga et les cordes pour Tatyana. Plus tard au premier acte, dans la scène de la lettre, l'orchestre s'emporte ou se calme au rythme de la passion de Tatyana et de ses passages du rêve à la réalité. Pour l'air d'Onéguine, en réponse au chant passionné de Tatyana, le compositeur écrit un chant au rythme noble et régulier : la voix calme et dénuée de passion, annonce clairement le refus d'Onéguine. Quant à l'air de Lensky, dans l'acte II, il est considéré comme l'un des moments les plus cruciaux de l'opéra: thèmes musicaux mélancoliques qui tombent en cascade (comme si le chanteur soupirait) exprimant parfaitement la jeunesse éphémère, la mort imminente...

SOPRANO VS BARYTON

Tchaïkovski « honore » son héroïne favorite, Tatyana, avec un solo de près de 20 minutes dans son opéra. Jeune femme très romantique, sa voix aiguë de soprano sera légère dans les moments d'innocence puis s'élèvera au-dessus de l'orchestre pour représenter ses rêves passionnés. Son chant, enfin, sera plus lourd et plus dramatique lorsque nous la retrouverons en tant que femme mûre dans l'acte III.

La voix d'Onéguine, jeune aristocrate maussade, est celle d'un baryton, plus sombre et plus grave que la voix de ténor généralement attribuée par les compositeurs aux jeunes héros. Tchaïkovski nous indique ainsi qu'Onéguine est plutôt confiant et expérimenté. Ses phrases chantées, courtes et élégantes, sous-entendent que ce personnage est en contrôle permanent de ses émotions.

TOP 10 DES COMPOSITEURS RUSSES DES XIXE ET XXE SIÈCLES

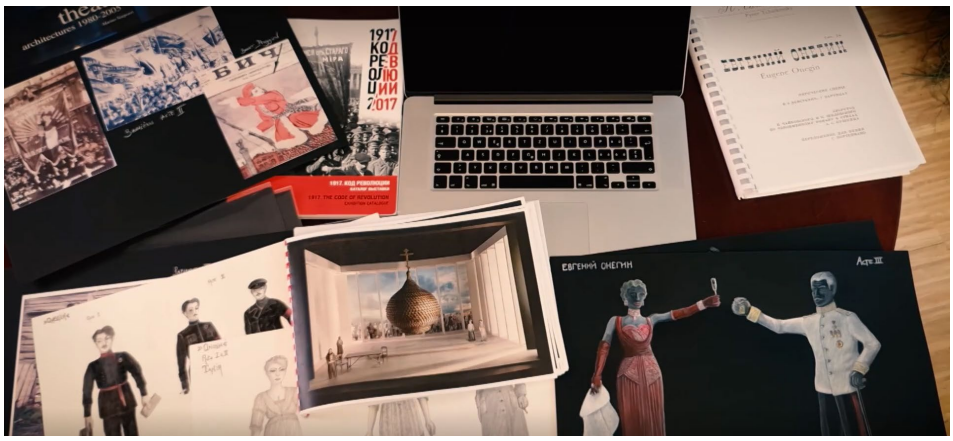
Le « groupe des cinq » :
- **Borodine**
- **Balakirev**
- **Cui**
- **Rimski-Korsakov**
- **Moussorgski**

Et aussi:
- **Tchaïkovski**
- **Prokofiev**
- **Chostakovitch**
- **Rachmaninov**
- **Stravinski**

LA MISE EN SCÈNE

Le metteur en scène **Eric Vigié**, qui signe également les costumes, a souhaité nous proposer, en collaboration avec son équipe de création (décors, lumières, chorégraphie), une élégante et puissante vision de l'œuvre de Tchaïkovski, bien loin des images romantiques de grands bals et de robes à crinoline. Au travers des personnages principaux, Eric Vigié va évoquer des aspects bien plus sombres de l'histoire : il va situer le début de l'action en 1917, juste avant le renversement du régime tsariste de Russie, balayé par le souffle d'une révolution qui emportera tout sur son passage:

« En parcourant l'histoire russe du milieu du XIXe siècle, on y décèle, décennie après décennie, le lent glissement vers l'inéluctable révolution sociétale et politique qui aboutira au coup d'état bolchévique d'octobre 1917. L'écriture du roman en vers Eugène Onéguine *de Pouchkine, bien antérieur (1831), met déjà en parallèle deux mondes qui vont s'éloigner l'un de l'autre inexorablement, et ce en peu de temps : la capitale russe et ses oisives futilités face aux moujiks et aux serfs des campagnes. (...) Œuvre exceptionnelle qui porte en elle les tourments d'une civilisation vouée au naufrage, chaque acte de l'opéra de Tchaïkovski nous entraîne, également, dans une lente décadence où les relations humaines des personnages principaux explosent au gré de leurs névroses ... et des évènements à venir. »*



Le metteur en scène soulève le lien indéniable entre le destin tragique de l'auteur, Pouchkine (qui mourra des suites d'un duel en 1837) et de son personnage, Onéguine. De même que leurs tendances révolutionnaires :

« Onéguine, le réactionnaire, est Pouchkine le banni. On reconnait dans ses vers toute sa vie, ses élans amoureux, ses espoirs politiques brisés, son bannissement de l'élite établie, et il y aborde, comme un incroyable présage du destin, sa propre mort. (...) Nous connaissons le camp qu'aurait choisi Pouchkine/Onéguine pour se venger de tant d'ingratitude...

Eric Vigié note également des similitudes entre Monsieur Triquet, le personnage d'origine française, et Pierre Gilliard, de nationalité suisse, professeur de français et précepteur des enfants du tsar Nicolas II, qui tentera, en vain, de protéger la princesse Anastasia au moment de la révolution.

Comme source de travail et d'inspiration, le metteur en scène cite *Le Docteur Jivago,* roman en langue russe de l'écrivain soviétique Boris Pasternak :

« J'ai voulu, à l'instar du Dr. Jivago de Boris Pasternak, imprimer à chaque acte une image de cette Russie qui s'écroulera et qui séparera tant de familles, d'amis et d'amants, au gré de la folie d'un tout petit nombre. »

Eric Vigié donne une grande importance à la direction d'acteur, à la psychologie des personnages et aux capacités d'interprétation des artistes, qu'ils soient solistes, choristes ou figurants, à réellement « incarner » leur rôle. Quant à la production, les costumes seront très soignés, les décors et les lumières raffinés, tout en subtilité :

- Le premier acte nous donnera à voir une Russie romantique, presque classique, avec un dôme en bulbe, qui, à lui seul, suffit déjà à représenter la tradition. Ensuite, un jardin d'hiver, élégant refuge, qui permet de jouer sur des effets d'intérieur-extérieur.
- Au deuxième acte, le dôme symbolique est détruit, brûlé, terrible image du souffle dévastateur de la révolution, d'une forme de décadence, mais aussi des ravages des sentiments.
- Au troisième acte enfin, un palais à Moscou nous donnera déjà un aperçu de la démesure et de la folie stalinienne. Vingt ans auront passé avant les retrouvailles électriques, inattendues et ratées d'Onéguine et Tatyana...